

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Gabon-Royaume-Uni: retrouvailles entre Ali Bongo Ondimba et le prince Charles

LES deux personnalités ont évoqué un certain nombre de sujets d'intérêt commun, tout en réaffirmant leur engagement en matière de lutte contre le réchauffement climatique et la protection de la biodiversité.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN visite dans la capitale britannique, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu, mercredi dernier, avec le prince Charles. Un tête-à-tête chaleureux et joyeux aux allures de retrouvailles, tant la dernière rencontre entre les deux personnalités remonte à août 2018. Soit deux mois avant l'accident vasculaire cérébral dont avait été victime le numéro un gabonais à Ryad, en Arabie saoudite. Une période durant laquelle le chef de l'État avait pu compter sur le soutien constant et permanent du prince de Galles. Lequel, du reste, lui avait adressé plusieurs messages d'encouragement, d'amitié et de fidélité.

C'est dire que cet entretien constitue un des temps forts du séjour londonien du président de la République. Ce, d'autant plus que les sujets abordés témoignent du raffermissement



Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et le prince Charles au terme de leur entretien.

de la convergence de vues (Lire ci-dessous) entre Libreville et Londres sur un certain nombre de problématiques d'intérêt commun. Notamment la lutte contre les changements climatiques, la

protection de l'environnement et de la biodiversité, etc.

LEADERSHIP • Des problématiques sur lesquelles le leadership du président de la République est unanimement reconnu et salué

par les leaders de la planète.

De fait, le chef de l'État et le prince Charles ont évoqué le rôle que devrait jouer notre pays au cours de la 26e conférence des parties signataires de la

Convention des Nations unies sur les changements climatiques (COP 26) prévue en novembre prochain, à Glasgow, en Écosse. Un rôle qui devrait s'avérer important, à plus d'un titre. D'autant plus que le Gabon assure actuellement la présidence du Groupe des négociateurs africains sur les changements climatiques (GNACC), doublé d'un leadership au sein de l'Initiative d'adaptation pour l'Afrique (AAI).

Une "double casquette" qui devrait permettre à notre pays, en novembre prochain, dans la capitale écossaise, d'être sur le devant de la scène, en étant le porte-voix du continent. En présentant et défendant la vision commune de l'Afrique sur les changements climatiques et les stratégies d'adaptation et d'atténuation durables du phénomène. Tout en ayant accès aux ressources financières, de façon à ce que les pays africains mettent en place des politiques publiques plus efficaces de lutte contre les effets dommageables des changements climatiques.

Bref, le Gabon devrait jouer un rôle à la hauteur des enjeux liés aux assises de la capitale écossaise. Car à Glasgow, l'avenir climatique de notre planète pourrait se jouer. D'autant que, dans la droite ligne de la COP 25 tenue en 2015 à Paris, de nombreux États devraient soumettre des plans plus ambitieux, afin de mieux lutter contre le réchauffement climatique en limitant leurs émissions de gaz à effet de serre. Dans tous les cas, le prince Charles a annoncé la création d'un fonds vert destiné à soutenir l'économie circulaire. Une annonce chaleureusement accueillie par le chef de l'État. Lequel a réaffirmé l'engagement de notre pays à concilier son développement économique avec son ambition clairement affichée de protéger l'environnement.

De fait, notre pays devrait être l'un des tout premiers États à bénéficier du soutien de ce fonds.

Contrepoint

Convergence de vues

J.K.M
Libreville/Gabon

RAREMENT le leadership de deux personnalités sur des questions aussi primordiales et fondamentales que les changements climatiques, le développement durable, la protection de l'environnement, la biodiversité, etc., ne se sera autant affirmé et affiché par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et le prince Charles. Il faut, en effet, reconnaître que sur ces problématiques auxquelles doit faire face l'humanité en ce début du XXIe siècle, le président de la République gabonaise et le prince de Galles font montre d'une ferme détermination à ne pas céder à

un quelconque fatalisme. Cela se manifeste tout particulièrement à chacune de leur rencontre. Ce fut notamment le cas en août 2018. Autour d'un déjeuner de travail, tenu à la résidence de Birkhall, en Écosse, l'héritier du trône d'Angleterre et le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, avaient émis le voeu de voir se matérialiser un ensemble d'actions de nature à atténuer les effets des changements climatiques dans des zones particulièrement impactées, notamment sur le continent africain.

Une convergence de vues qui traduit la solidité de l'axe Libreville-Londres en matière de questions environnementales. Une solidité d'autant plus



Photo: DCPI/L'Union

assumée que le prince Charles, à travers sa Fondation pour le développement des communautés, apporte un soutien multiforme à notre pays. Dans cette optique, elle devrait contribuer à

la construction, dans le nord de la commune de Libreville, d'un quartier modèle écologique fondé sur le principe Smart Code d'Akanda. Un concept permettant d'allier, autant que nécessaire, les impératifs dynamiques d'urbanisme et ceux du développement durable.

Une convergence de vues, fruit d'une étroite collaboration, d'une amitié et d'une profonde considération entre les deux personnalités. Lesquelles se sont résolument inscrites dans l'action. Convaincues qu'elles sont de la nécessité d'apporter des réponses fortes et concrètes à des problématiques susceptibles de faire basculer d'un côté ou d'un autre, le destin de la "planète bleue".